



L'orchestre

Flûte	Elisabeth BESNARD-MALEZIEUX Marie-Hélène DEFRANCE	Violon I (suite)	Stéphane SZABADEGHYI Christine HAMEL
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON	Violon II	Juliette TERRISSE Suvier FLORES-LOPEZ
Clarinette	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES		Eliad FLOREA Magdaléna KMIECIK
Basson	Arnaud SANSON Jean-François ANGELLOZ		Young Eun KOO Céline VAUDE
Cor	Stéphane PETER François LECLERC Sébastien TUYTTEN Jean-Marie WEISS Daniel MILLIERE	Alto	Samuel NEMTANU Mathilde BORSARELLO Béatrice TRICHOT Caroline BELLOT
Trompette	Simon FOURNIER Patrice KOLUDSKI		Antoine DI PIETRO Tristan DELY Fabrice MARTIN
Trombone/tuba	Olivier RENAULT François MICHELS Olivier DEVAURE Luc RENAULT	Violoncelle	Patrick SANTA Paul DAT Béatrice GENDEK Laure BECARD
Percussions	Jean Marc MANDELLI Thierry BONNEAUX Cindy LEMOS		Nicolas ROJANSKI Haluka CHIMOTO Antoine PIERLOT Véronique LAMY
Harpe	Julien MARCOU		Annabelle BREY Philippe BLARD
Violon I	Guillaume MOLKO (violon solo) Guillaume ROBRIEUX Caroline FLORENVILLE Benjamin DUCASSE Martin BRONIEWSKI Louise COUTURIER	Contrebasse	Thierry BARONE Hubert DEFLANDRE Ludovic SICARD

Prochains rendez-vous :

Vendredi 20 janvier 2006 - 20h30 - Romilly-sur-Seine

Samedi 21 janvier 2006 - 20h30 - Nogent-sur-Seine

Dimanche 22 janvier 2006 - 10h30 - Troyes Théâtre de Champagne



**Un programme entièrement consacré à Mozart,
pour célébrer le 250^e anniversaire de sa naissance**

Ouvertures, airs, duos et trios extraits de *Don Juan*, *La flûte enchantée*,
Les noces de Figaro et de *Così Fan Tutte*.

Interprétés par des solistes issus du Conservatoire national supérieur de musique de Paris :
Shigeko Hate et Tomoko Tagushi, soprano, Vincent Deliau, baryton.



Programme gratuit. Ne peut être vendu.



3^e

programme

série
saison
2005/06



Orchestre symphonique de l'Aube

direction artistique Gilles Millière

La Chapelle Saint-Luc, Centre culturel

Troyes, théâtre de Champagne

Décembre 2005



Emmanuel Chabrier

(France 1841-1894)

Danse Slave

Emmanuel Chabrier fait partie de ces compositeurs français qui, malgré quelques pièces célèbres comme *Espana*, ne sont pas reconnus à leur juste valeur. En effet, l'influence de ce musicien exceptionnel fut considérable sur les musiciens des générations qui le suivirent, tels que le Groupe des Six et particulièrement Francis Poulenc. Il est certainement l'un des musiciens les plus personnels de son temps. Dans une lettre à son éditeur, il exprime très clairement sa philosophie musicale : « *Moi, ma première préoccupation est de faire ce qui me plaît ; en cherchant avant tout à dégager ma personnalité ; ma seconde est de ne point être emmerdant* ». Parmi ses chefs-d'œuvres, on compte l'opéra comique *Le Roi malgré lui*. L'action se situe en Pologne. Henri de Valois est Roi mais s'ennuie à mourir. Dans le même temps un complot se prépare pour le renverser.

La *Danse Slave* qui débute ce concert de l'Orchestre symphonique de l'Aube est située au début du 2^e acte de l'opéra. Nous sommes dans une grande salle d'auberge qui s'apprête à accueillir le nouveau roi. C'est sur une mazurka rapide (plus apparentée à une polonaise) que la foule exprime son bonheur d'avoir un nouveau souverain. Comme dans la plupart des œuvres d'Emmanuel Chabrier, rythmes, couleurs et charme dominant toute la pièce qui se décline en trois parties. Une première très dansante et très brillante suivie d'un passage central plus lyrique et retour à la première danse pour terminer avec fougue.

Léo Délibes

(France 1836-1891)

Sylvia, suite d'orchestre

Léo Délibes, élève d'Adolphe Adam (compositeur du ballet *Giselle*) au conservatoire de Paris, choisit d'abord l'opérette pour commencer sa carrière de compositeur. Puis il se tourne vers le ballet avec lequel il connaît un immense succès. Le premier est *La source* (1866) et quatre ans après c'est *Coppélia* qui est créé le 25 mai 1870. Suivra *Sylvia* en 1876. Parmi son important catalogue (opéras comiques, opérettes et diverses œuvres religieuses pour chœurs et des mélodies) on peut citer particulièrement l'opéra comique *Lakmé* dont l'Orchestre symphonique de l'Aube a interprété trois danses en janvier dernier.

Le scénario de *Sylvia* s'inspire de la pastorale *Aminta*, sujet mythologique écrit par le poète Italien Le Tasse. Le livret est de Jules Barbier et du baron de Reinach. Malgré un sujet plus conventionnel que *Coppélia*, ce ballet est encore souvent à l'affiche.

La suite d'orchestre interprétée aujourd'hui se déroule en 5 parties :

- I. Prélude : Entrée du cortège des nymphes.
- II. Intermezzo : Très jolie pièce musicale qui met en valeur la flûte, la clarinette et le violon solo. Elle sert de transition avec la valse lente qui suit.
- III. Valse lente : Cette valse qui développe un thème des plus nostalgiques charme toujours l'auditeur.
- IV. Pizzicato : Triomphe amoureux de Sylvia.
- V. Le cortège de Bacchus

Entracte

Gabriel Fauré

(France 1848-1924)

Dolly, opus 56

Gabriel Fauré est essentiellement connu pour ses mélodies et ses œuvres pour piano. Pourtant, dans le Paris de l'époque où seul comptait la musique lyrique, le compositeur persiste à écrire des œuvres instrumentales de musique de chambre ou d'orchestre. Fauré est un musicien qui souhaite faire évoluer la musique. Lorsqu'il est nommé directeur du Conservatoire de Paris en 1905, malgré les desséchantes traditions qui subsistent de son prédécesseur Théodore Dubois, il réussit à apporter un vent de fraîcheur en appelant des musiciens tels que Debussy. Même si Gabriel Fauré n'est pas un orchestrateur de génie, ses œuvres pour orchestre et principalement sa musique de scène (*Pelléas et Mélisande*, *Maques et bergamasques...*) sont d'une très grande finesse et d'un grand raffinement.

C'est dans cet esprit qu'est composée la suite *Dolly*, opus 56. Les six pièces qui se succèdent alternent tendresse et vivacité. Ecrite à l'origine pour piano à quatre mains, elle est orchestrée par Henri Rabaud, compositeur et chef d'orchestre Français qui succéda à Fauré à la direction du Conservatoire de Paris. Cette suite est dédiée au monde de l'enfance. Il y décrit avec raffinement l'enfant dans son univers :

- I. Berceuse
- II. Mi-a-ou
- III. Le jardin de Dolly
- IV. Kitty-Valse
- V. Tendresse
- VI. Le pas Espagnol

Camille Saint-Saens

(France 1835-Algérie 1921)

Danse macabre

Extraordinairement doué et précoce, Camille Saint-Saens aborde tous les domaines et tous les genres de musique, de la mélodie à l'opéra, de la musique de chambre à la symphonie, et de la musique sacrée à la musique profane.

La *danse macabre* opus 40 fut composée en 1874. Elle fait partie de ce genre de musique que l'on nomme poème symphonique parce qu'il est inspiré d'un poème. On dit également « musique à programme ». Le poème dont est inspirée la danse macabre est de Henri Cazalis. La musique de Saint-Saens illustre parfaitement une production cinématographique. Il n'y a qu'à fermer les yeux. Les douze coups de minuit sonnent et :

« *Zig et Zig et Zig la mort en cadence
Frappant une tombe avec son talon
La mort à minuit joue un air de danse
Zig et Zig et Zig, sur son violon.*

*Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre ;
Des gémissements sortent des tilleuls ;
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands
linceuls.*

*Zig et Zig et Zig chacun se trémousse
On entend claquer les os des danseurs.
Mais psit ! Tout à coup on quitte la ronde.
On se pousse, on fuit, le coq a chanté. »*

Emmanuel Chabrier

(France 1841-1894)

Fête polonaise

Extraite également du *Roi malgré lui*, la *Fête polonaise* qui termine ce concert ouvre habituellement le 2^e acte de l'opéra. C'est la page la plus connue de l'œuvre. Nous sommes dans la grande salle de bal du Comte Laski. La pièce commence par une mazurka enjouée, danse polonaise par excellence. Elle est suivie d'une valse tantôt tourbillonnante tantôt sensuelle qui se termine avec fougue. Le compositeur nous démontre une fois de plus le grand raffinement de son orchestration très française et sa modernité d'écriture osant des modulations hardies. Emmanuel Chabrier est sans doute l'un des compositeurs qui lança un renouveau de la musique Française dans la deuxième moitié du 19^e siècle.

